

Bussigny	Jean 5	30.3.2014
Jésus, l'ambassadeur de Dieu auprès des humains		
		Jean 5 : 1-30

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Les Evangélistes ne sont pas des conteurs. Ils ne cherchent pas à nous raconter des histoires. S'ils nous transmettent des récits, c'est pour nous présenter une personne, pour nous faire découvrir la personne de Jésus, le Christ.

Tous les récits, tous les épisodes, toutes les narrations, tous les discours des évangélistes sont orientés vers la présentation de la personne de Jésus, pour le faire découvrir et nous faire découvrir le lien qui l'unit à Dieu.

C'est aussi ce que l'évangéliste Jean fait à travers ce récit autour de la guérison de cet homme à la piscine de Bethzatha. Un récit en trois parties (1-9 la guérison ; 10-18 la polémique ; 19-30 l'enseignement de Jésus).

1) Premièrement donc, la rencontre et la guérison, qui ressemblent tout à fait aux guérisons qu'on trouve dans les autres évangiles. Jésus se préoccupe du sort d'un malheureux et il le guérit, grâce à la puissance divine que Dieu lui a confiée.

2) Ensuite, comme souvent dans les autres évangiles, la polémique surgit parce que la guérison a eu lieu le jour du sabbat. Ici, cependant, ce n'est pas le fait que la guérison ait eu lieu le jour du sabbat qui pose problème : mais c'est le fait que l'homme guérit porte sa natte ! On retrouve toute l'ironie de l'évangéliste Jean. Voilà un homme relevé de son handicap après 38 ans de misère et on lui reproche de porter sa natte.

Dans notre canton on dirait « c'est du pinaillage ! » C'est une perte totale de perspective. C'est une incapacité à faire la différence entre le détail et l'essentiel. Mais c'est bien ce que reproche Jésus aux autorités religieuses : pinailler sur les détails et manquer l'essentiel : « Malheur à vous pharisiens, vous payez la dîme sur la menthe et les herbes aromatiques, mais vous négligez la justice et l'amour de Dieu. » (Luc 11:42).

A partir de là, la polémique glisse vers l'essentiel : qui est le vrai interprète de la volonté de Dieu ? Jésus dit aux pharisiens, à propos de cette guérison, « mon Père est continuellement à l'œuvre et moi aussi je suis à l'œuvre » (Jn 5:17). Jésus pose une similitude d'action entre le Père et lui. Aussitôt, il lui est reproché de se faire l'égal de Dieu — là le texte utilise le mot grec « iso » comme dans « isotherme » en météo qui dit des températures égales.

3) C'est à ce moment que commence l'enseignement de Jésus : « En vérité, en vérité, je vous le dis... (v.19) tout ce que le Père fait, le Fils le fait également. » (v.20). Et là, le texte utilise le mot « homo » comme dans le mot « homogène » qui signifie que tous les éléments sont semblables ou équivalents. Ici, Jésus et Dieu sont équivalents.

Ainsi, Jean passe de la similitude (v.17) à l'égalité (v.19) puis à l'identité (v.20) entre le Fils et le Père. Et c'est bien le message que l'évangéliste veut faire passer. Il y a identité entre le Fils et le Père.

Cette identité, Jean l'affirme plus encore lorsqu'il écrit : « Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé. » (v.23). Deux éléments dans cette phrase : a) il y a identité de culte entre le Père et le Fils, honorer égale rendre un culte ; b) la relation entre le Père et le Fils est marquée par cet envoi.

On trouve 41 fois dans l'Évangile selon Jean le concept que Jésus est envoyé par le Père ou que Jésus est celui que le Père a envoyé. Pour comprendre cette relation Père - Fils comme en parle Jean, il faut comprendre ce que signifiait, au temps de Jésus, cette notion d'Envoyé.

Il faut penser à un roi qui envoie un ambassadeur. Un ambassadeur à qui le roi a expliqué la mission et donné plein pouvoir pour négocier. Lorsque cet ambassadeur arrive dans l'autre pays, il est reçu avec les honneurs qui sont dus, non à son rang propre, mais au rang du roi qui l'envoie. Si on veut honorer le roi, on honore son ambassadeur.

Lorsque l'ambassadeur parle, il transmet la parole du roi qui l'envoie. Si l'ambassadeur signe un traité, sa signature a valeur de signature du roi. L'ambassadeur et le roi ne sont pas les mêmes personnes, mais ce que demande le roi, l'ambassadeur le transmet, et ce que décide l'ambassadeur engage le roi. Il y a donc différence de personnes, mais identité de vue et de pouvoir.

C'est cette analogie que l'évangéliste Jean met en avant chaque fois qu'il répète (41 fois) que Jésus est celui que Dieu a envoyé. Ainsi, Jésus dit les paroles de son Père, il accomplit les œuvres du Père (v.17,19,36), il fait la volonté de son Père (v.30). C'est pourquoi honorer Jésus, c'est honorer celui qui l'a envoyé (v.23). C'est pourquoi croire en Jésus, c'est croire en celui qui l'a envoyé (v.24) et par là, recevoir la vraie vie.

Comme envoyé dans le monde, comme ambassadeur du roi des cieux, Jésus accomplit l'œuvre de Dieu. L'évangéliste Jean découpe l'activité de l'envoyé en trois étapes.

A. Une première étape qu'on trouve dans le prologue de l'Évangile selon Jean (Jn 1) où l'envoyé existe auprès de Dieu et pré-existe à sa mission.

B. Une deuxième étape où le Fils accomplit l'œuvre de Dieu. On a vu qu'il l'accomplit par des signes (comme le signe de Cana ou des guérisons), des signes qui marquent la bienveillance de Dieu à l'égard des humains et la volonté de leur donner la vraie vie. Nous verrons encore dimanche prochain, à travers l'épisode du lavement des pieds, comment Jésus accomplit l'œuvre de Dieu.

C. Enfin, la troisième étape est l'élévation de l'envoyé, élévation que nous verrons s'accomplir lors de la Passion de Jésus pendant la semaine sainte.

Après les noces de Cana qui illustraient la vraie vie que Dieu veut offrir aux humains, après les marchands chassés du Temple qui illustrent comment Jésus fait table rase de la religion ancienne et enfermante, Jésus se présente comme celui qui a été envoyé par Dieu pour nous guérir de toutes les entraves qui nous empêchent de marcher à sa suite et qui nous empêchent de croire qu'il est bien celui que Dieu nous a envoyé. « Celui qui honore le Fils, honore le Père » (v.23) « celui qui écoute ma parole, dit Jésus, et qui croit en celui qui m'a envoyé, celui-là reçoit la vraie vie » (v.24).

L'évangéliste Jean montre donc à ses lecteurs, nous montre à nous, le chemin qui conduit à Dieu. En apprenant à connaître son Envoyé, le Christ, nous découvrons Dieu lui-même. En croyant en Jésus, nous recevons la vraie vie de Dieu.

Amen